



Solèy Leve

Solidarité avec Haïti

Contacts

Maison de la Vie Associative
MVA - 214/61
122 Bis rue du Barbâtre
51100 Reims
E-mail : soleyleve@lautrebord.com
Site : <http://soleyleve.lautrebord.com>

Bulletin d'information n° 17

Mars 2019

Durant l'année écoulée depuis notre dernier bulletin, la situation en Haïti s'est terriblement tendue. Le pays est soumis à une inflation importante et à des difficultés d'approvisionnement. A cela s'ajoute la crise politique liée au scandale de la dilapidation des fonds Petrocaribe. Les protestations, qui se sont amplifiées ces derniers mois, ont pris en ce début d'année 2019 une forme très violente. Pendant plus d'une semaine, l'activité économique a été paralysée et les cours interrompus dans la plupart des écoles. Gentillote n'a pas été épargné par cette crise, qui risque de peser encore sur le développement des projets à venir de l'ASPAG.

Pourtant le dynamisme de nos amis de Gentillote ne se dément pas.

L'école poursuit sa progression. Les élèves qui ont commencé leur scolarité à son ouverture en 2007 se sont présentés au certificat national en juin 2018. Le taux de réussite, bien que légèrement supérieur à la moyenne départementale, n'est pas vraiment satisfaisant. Mais les enseignants prennent la question au sérieux et plusieurs sessions de formation pédagogique ont eu lieu.

L'école participe toujours à l'animation culturelle (fête de Pâques avec les classes de maternelle, fête des mères avec l'ensemble des classes, participation au concours de costumes végétaux du jardin botanique de la ville des Cayes).

Le jardin pédagogique forme les plus grands élèves à la culture maraîchère tout en fournissant des compléments pour la cantine.

Quant aux parents d'élèves, ils ont pris l'initiative de créer une mutuelle, ouverte à tous les habitants, dont les membres bénéficient à tour de rôle de crédits à taux modérés pour financer leurs activités professionnelles.

Cette action s'ajoute à leur participation au jardin collectif, qui fournit des céréales de base pour la cantine (lorsque les conditions météorologiques sont favorables) mais produit aussi du vétiver.

L'ASPAG de son côté poursuit ses activités en organisant des formations pour les paysans. Elle continue à gérer les mesures prises après le passage de l'ouragan Matthew : le développement du troupeau de cabris que nous avons aidé à constituer, et l'achèvement du programme de réhabilitation de maisons.

Tout cela doit bien sûr énormément au soutien des donateurs individuels et des partenaires que sont l'association Papiers de l'Espoir (financement du fonctionnement de l'école), le Secours Populaire de la Marne (jardin pédagogique, réhabilitation de maisons et moments festifs organisés autour de Noël et de la fin de l'année), ainsi que l'association franco-haïtienne Haïti Futur.

C'est sur le projet d'installation d'un tableau numérique interactif proposé par cette association que se focalisent nos efforts cette année : nous avons obtenu pour cela un financement de la région Grand Est et nous sommes en relation avec l'école professionnelle St-Joseph Artisan de Port au Prince, qui est pressentie pour réaliser l'alimentation électrique, et propose aussi d'équiper une salle en postes informatiques.

Ces projets engendrent des besoins de financements complémentaires. Et nous voudrions aussi augmenter sensiblement les salaires des enseignants, durement touchés par l'inflation.

Autant dire que le soutien de tous nos donateurs est plus précieux que jamais ; merci à toutes et tous !

Thierry Raoux

L'assemblée générale

de l'association Solèy Leve
aura lieu
le 30 mars 2019 à 14 h
à la
Maison de la Vie Associative
122 bis rue du Barbâtre
51100 REIMS.

Hommage à Benoît Klein

Couvreur de métier et bénévole à l'association *Papiers de l'Espoir*, Benoît Klein a joué un rôle majeur dans la réfection de la toiture de la cantine, détruite après l'ouragan Matthew. C'est avec émotion que nous avons appris son décès subit. Nous présentons à sa famille nos sincères condoléances et lui exprimons notre reconnaissance ainsi que celle des habitants de Gentillote.



Vie de l'école



Pâques à l'école : Le 26 mars, les institutrices de maternelle ont fêté Pâques avec leurs élèves.

Chaque famille a apporté une petite contribution en œufs durs, fruits jaunes et sucreries.

Dans une salle décorée de blanc et jaune les enfants, habillés dans les mêmes tons, se sont mutuellement présentés des petits spectacles, ont chanté puis ont partagé ces friandises.



Fashion Show : le 2 mai, l'école de Gentillote a participé au premier 'Fashion Show', un défilé de mode dédié à l'environnement, organisé par le jardin botanique de la ville des Cayes dans le cadre des «Rendez-vous de la nature».

Sept écoles ont participé à cette première édition. Chaque équipe devait vêtir un élève avec un costume constitué de végétaux.

Mme Ferdina, maitresse de 1^{ère} année fondamentale a emmené une équipe de 5 élèves qui ont imaginé et réalisé un habit végétal.



La fête des mères : le 27 mai, l'école a organisé sa grande fête annuelle à l'occasion de la fête des mères. Les différentes classes avaient préparé des spectacles, danses et chansons qui ont été présentés aux parents d'élèves venus en nombre pour cette désormais traditionnelle fête de Gentillote.



Juin 2018 : les premiers élèves de Gentillote passent le certificat

Pour la première fois, l'école présentait des élèves au certificat national. En effet, les premiers élèves inscrits en 2007 à l'ouverture de l'école - alors constituée d'une unique classe de maternelle - ont atteint fin juin la fin du cycle obligatoire, en terminant leur 9^{ème} année fondamentale. Sur les 14 élèves, 13 se sont présentés à l'examen et 5 ont obtenu ce diplôme de dernière année.

Si le taux de réussite est légèrement supérieur à celui du département du sud (32%), il nous confirme que nous devons poursuivre les efforts pour améliorer la qualité de l'enseignement !

Parmi les élèves qui ont obtenu le certificat 4 se sont inscrits en lycée, avec pour deux d'entre eux l'aide de leurs parrains.

Parmi les 8 qui ont échoué au certificat, 5 ont redoublé.

Septembre 2018 ; rentrée des classes



L'école a repris le 3 septembre avec 101 élèves présents le 1er jour, ce qui est exceptionnel. En effet, du fait des problèmes chroniques en Haïti (augmentation des prix, pénurie de manuels), un très grand nombre d'élèves sont absents les premiers jours de classe.

Afin de prévenir ce phénomène, une réunion

avait été organisée la veille de la rentrée pour rappeler l'importance de venir dès le début, même si du matériel manque.

Mais, comme chaque année, aucun parent n'a pu se résoudre à envoyer son enfant à l'école sans avoir trouvé au minimum des souliers.

Le lundi 10 septembre, ils étaient 254 présents (sur 280 inscrits).

Magie à l'école

Un spectacle de magie a eu lieu à l'école de Gentillote le 30 janvier dernier pour les élèves et le lendemain pour leurs parents.

Une découverte que petits et grands ont beaucoup appréciée. Merci au magicien !



Carnaval 2019 annulé

En février, comme chaque année, l'école de Gentillote se préparait au Carnaval lorsque les grèves et manifestations ont bloqué l'ensemble du pays. Devant les difficultés, le carnaval de l'école a été annulé.

Inscriptions en excès

Compte tenu des difficultés économiques croissantes, certaines familles qui avaient pu jusque-là scolariser leurs enfants dans des écoles privées ne peuvent plus payer l'écolage et le transport. Elles se sont donc tournées vers l'école de Gentillote qui n'a pas toujours pu résister aux pressions de ces parents désespérés.

Cette situation pose de gros problèmes car certaines classes sont actuellement très surchargées.

Mais c'est toujours un drame de refuser des enfants, et encore plus si cela les conduit à arrêter leur scolarité.

Malgré l'embauche d'un aide pour ces classes, nous craignons que cela n'entraîne une très forte baisse du niveau des élèves, comme cela s'était produit en 2015.

Les salles de classe ne sont pas prévues pour accueillir tant d'élèves, il n'y a pas suffisamment de tables et chaises et peu d'enseignants parviennent à affirmer leur autorité dans de telles circonstances.

Vie de l'école

Jardin pédagogique

L'objectif du jardin pédagogique est de former aux techniques maraîchères les élèves de 7^{ème}, 8^{ème} et 9^{ème} années fondamentales.

Répartis par groupe de 8, les élèves viennent le vendredi après-midi ou le samedi matin travailler le lopin de terre dont ils sont responsables. Dans la semaine, ils se relayent pour l'entretien quotidien (arrosage, protection...).

La sécheresse, le manque de matériel et de moyens ont compliqué le travail au premier semestre 2018 au cours duquel ils ont pu apprendre à réaliser une aire de protection minimale contre les animaux errants, à partir de petits branchages.

A l'automne, grâce à un nouveau soutien du Secours Populaire de la Marne, le jardin pédagogique a pu prendre une nouvelle dimension :

- un enclos de barbelés a permis une meilleure protection des jeunes pousses ;
- houes, pioches et arrosoirs ont été achetés, permettant un travail individuel ;
- une plus grande variété de graines a été disponible (oignons, concombres, betteraves, carottes, aubergines, tomates, choux ont été semés).

Plusieurs élèves ont exploité les acquis du jardin pédagogique en réalisant chez eux un petit potager, qui constitue une mise en valeur certaine du lopin de terre de leurs parents. Cela permet d'améliorer l'alimentation de la famille, ou même d'accroître un peu ses revenus grâce à la revente au marché.

La cantine

Malgré l'absence de récolte au jardin pédagogique et au jardin collectif, nous avons financé 3 mois complets de cantine en janvier, février et mars 2018. Passé ces trois premiers mois il nous a fallu, en accord avec l'ASPAG, faire un choix très difficile. Afin de préserver l'argent nécessaire au projet d'électrification et de tableau numérique, nous sommes revenus à un fonctionnement de la cantine uniquement lorsque les jardins produisent. Nous finançons alors les compléments utiles.

Les légumes cultivés au jardin pédagogique sont utilisés pour la cantine des élèves de l'école. Lorsque le jardin collectif a produit les céréales de bases (maïs, petit mil ...), les légumes servent à la réalisation de l'accompagnement. Lorsque le jardin collectif ne produit pas, les légumes du jardin pédagogiques sont utilisés pour réaliser une sauce, servie en accompagnement de pain ou de cassave.

Formations pour les enseignants

Les résultats au certificat ont déçu les enseignants, fermement décidés à tout mettre en œuvre pour améliorer la réussite aux examens des élèves. Ils étaient également conscients de l'importance du rôle de chaque classe pour la réussite finale. C'est donc d'un commun accord qu'ils ont décidé de se retrouver pour deux semaines de formation au mois d'août. Chaque enseignant a partagé avec les autres ce qu'il pense réussir le mieux, soumettant ainsi sa pratique à l'analyse critique de l'équipe. Cela permet de mettre en évidence des pistes pour améliorer la transmission des contenus. Ils ont tous été satisfaits de ce partage d'expériences, moins figé et plus efficace qu'une formation plus formelle.

Les enseignantes de maternelle ont pu bénéficier à tour de rôle d'une semaine en situation dans une école ('Nid d'oiseau') de la ville des Cayes, réputée pour sa qualité pédagogique. Au printemps 2019, elles renouvelleront cette mise en situation.

L'efficacité a été immédiate pour les petites classes, avec de meilleures préparations de l'ensemble des activités et une attention accrue aux progrès des élèves.

Il ne semble pas qu'il y ait d'école aussi avancée pour les niveaux de la 1^{ère} à la 6^{ème} année. C'est pourquoi il n'est pas possible d'envisager ce type de mise en situation pour les professeurs de ces classes.

Chaque fin de mois, une réunion de bilan permet de faire le point, et quelques séances ponctuelles de travail peuvent avoir lieu.

Dans un autre registre, une formation aux premiers soins a eu lieu en janvier dernier.



En marge de l'école

Le Noël des enfants

Les « Pères Noël Verts » du Secours Populaire de la Marne ont à nouveau permis aux enfants et habitants de Gentillote de marquer Noël en renouvelant les activités et actions déjà appréciées l'an passé.

Pendant les vacances de Noël, entre le 25 décembre et le 1er janvier deux activités ont été proposées :

- Les matins, un atelier de danse avec un moniteur a été suivi par environ 70 filles qui ont préparé un petit spectacle pour la journée festive du 1er janvier.
- Les après-midi, un tournoi de football a rassemblé 150 participants, regroupés en deux catégories de huit équipes en fonction de leur âge.

Bien que les activités aient été prévues pour être mixtes, seuls des garçons se sont inscrits au tournoi de football tandis que les ateliers de danse n'ont été suivis que par des filles.

Pourtant, les garçons participent avec plaisir aux cours de danse de l'école et la participation des filles aux séances d'entraînement de football a été bien acceptée.

Le 1er janvier, les habitants de Gentillote ont été conviés à une journée festive avec un spectacle, la finale du tournoi de football et la remise des coupes.

Une collation préparée par les membres de l'ASPAG a également été servie. Nous observons toujours une bonne présence de bénévoles pour la préparation de la fête et de la collation.

A l'occasion de cette journée, des bons cadeaux d'une valeur de 125 gourdes (environ 1,50 €) ont été distribués à 200 enfants pour leur permettre d'acheter un petit jouet.



Jardin collectif : récoltes et investissement

Comme pour le jardin pédagogique et l'ensemble de l'agriculture, le premier semestre 2018 a été difficile au jardin collectif. Les cultures ont vraiment repris à l'automne, et le jardin continue d'être travaillé par tiers pour étaler les tâches et les récoltes. Du maïs a été récolté en janvier et du petit mil a été semé.

Le vétiver du jardin collectif a été ramassé en janvier, donnant 29 'balles'. Les prix – 1500 gourdes la balle - étant jugés insuffisants au moment de la récolte, l'ASPAG a attendu jusqu'à la fin janvier en espérant une remontée des cours, qui ne s'est pas produite. Il semblerait que la demande en essence de vétiver ait été en baisse du fait des événements de décembre... en France. Les acheteurs sont en effet les grands parfumeurs français qui auraient vendu moins de produits que prévu à Noël du fait de la crise des gilets jaunes... c'est du moins ce qui se dit sur le marché ! Dans tous les cas, la vente du vétiver n'a pas permis cette année de collecter le bénéfice attendu pour l'école.

Les cabris Tout doucement, le troupeau de cabris grossit. Chaque 'maman-cabris' a eu au moins un petit, portant le nombre de bêtes à une petite trentaine actuellement, qui sont toujours dédiées à la reproduction en attendant que la taille du troupeau autorise une distribution plus importante.

Rappelons qu'après l'ouragan Matthew et la perte de toutes les bêtes, nous avons pu racheter 12 cabris femelles et 2 mâles. Parmi les femelles, une a été malade et n'a pas survécu, une autre n'a donné naissance qu'à des petits qui ne survivaient pas. La bête a été revendue pour la viande, et une autre a été rachetée pour le troupeau commun.

Maisons Suite au passage de l'ouragan Matthew qui avait dévasté la zone rurale de Gentillote, une première aide du Secours Populaire de la Marne avait permis la reprise de 25 toitures (abritant 164 personnes). A l'issue de cet important projet, le constat a été fait de la fragilité des murs. Constitués de pierres assemblées par un mortier d'argile, ils sont en effet extrêmement sensibles aux pluies, s'ils ne sont pas protégés par un enduit de ciment.

Le Secours Populaire de la Marne a alors décidé d'octroyer une nouvelle aide pour permettre la consolidation des murs d'une trentaine de maisons. Ce projet ne concerne que l'enduit protecteur. Si besoin, les familles doivent rassembler les pierres et collecter l'argile nécessaires aux parties à consolider ou à reconstruire.

Les demandes ont été analysées et discutées au sein de l'ASPAG pour décider en commun des bénéficiaires de cette nouvelle aide.



Nouvelles économiques de Gentillote

L'année 2018 a été très difficile pour les parents, après un premier semestre de sécheresse. C'est principalement la culture d'arachide qui a rapporté un peu de revenu.

Aussi, sachant que la demande est assez forte, plusieurs paysans ont mis en place des élevages de poulets de chair, espérant en tirer des gains plus importants qu'avec l'élevage traditionnel. La réflexion pour cette nouvelle activité n'est pas neuve, et depuis quelques années de timides essais ont eu lieu, mais un manque de connaissances bloquait les volontaires. L'ASPAG a donc organisé en octobre une formation, qui a été très vite mise en œuvre.



Cela dit, la rentabilité n'est pas encore au rendez-vous ni vraiment garantie. En effet, les investissements conseillés au cours de la formation sont assez lourds :

- des œufs d'importation sont placés dans des incubateurs (également importés) ;
- un local en ciment doit être construit pour protéger les poussins des intempéries ;
- il faut acheter des abreuvoirs (importés aussi) ;
- les poussins sont nourris avec du maïs et du soja importés au motif que le maïs local ne serait pas bon pour eux.

Devenus poulets, les poussins sont revendus au bout de 37 à 42 jours. C'est principalement au moment de Noël, période où chacun envisage de manger un peu de viande, que les éleveurs peuvent espérer vendre un maximum de poulets.

Même si nous ne sommes pas particulièrement compétents en matière d'élevage, nous ne pouvons pas nous empêcher de nous interroger sur ce modèle : il utilise de nombreux produits d'importation, à commencer par les œufs et les grains, et il semble placer les paysans dans une certaine dépendance. Mais nous n'avons pas de réponses précises à ces questions !

Une mutuelle initiée par les parents, et ouverte à tous les habitants, a été mise en place depuis le 2 décembre 2018.

Le principe est le suivant : à chaque réunion chacun des participants met en commun une cotisation de 250 gourdes (environ 3 €). Deux bénéficiaires se partagent ce pot commun pour aider leur petite activité. Cet apport leur permet de se fournir en matière première, outil ou autre sans avoir à recourir à des emprunts dont les taux sont si élevés que leur coût est parfois plus important que le bénéfice réalisé. Dans le cadre de la mutuelle, les bénéficiaires remboursent le pot au taux de 1%.



Les 7 premières bénéficiaires sont des femmes qui s'en sont servi pour lancer ou renforcer leur activité. L'une achète des animaux à Camp-Perrin pour les revendre sur les marchés plus proches de la ville des Cayes. Une autre vend des petites friandises, tandis qu'une troisième achète de l'huile au gallon (3,78 litres) pour la revendre en petite quantité. Une dernière achète et revend des produits d'hygiène et cosmétiques.

A la dernière réunion, plus de 50 participants étaient inscrits à la mutuelle.

Un mois de février sous très haute tension en Haïti et à Gentillote

Depuis plusieurs mois, la situation en Haïti s'est terriblement tendue. L'inflation importante et la baisse continue de la gourde haïtienne face au dollar US ont entraîné une forte hausse des prix. Des difficultés d'approvisionnement, notamment en hydrocarbures, sont apparues. A cela s'ajoute la crise politique liée au scandale de la dilapidation des fonds Petrocaribe (un important programme d'aide du Venezuela à certains pays des Caraïbes créé en 2005). Plusieurs gouvernements successifs seraient concernés et on parle de plus de 3 milliards de dollars US détournés. En particulier, de graves soupçons pèsent sur le gouvernement de Jovenel Moïse, président élu il y a 2 ans. Alors que des manifestations sont régulièrement organisées sur ces sujets depuis des mois, un rapport de la cour des comptes paru fin janvier 2019 a mis le feu aux poudres en précisant les accusations de détournement de fonds.

Grèves, manifestations et blocages pour exiger la démission du président Jovenel Moïse et dénoncer la corruption et la situation économique ont bloqué toutes les activités dans le pays du 7 au 18 février. On a recensé au moins 26 décès et 77 blessés.

Gentillote n'a pas été épargnée. Les barrages mis en place sur les routes et la fermeture de toutes les stations-services ont provoqué l'arrêt des activités du 10 au 15 février. L'école n'a pas fonctionné, de nombreux enseignants ne pouvant la rejoindre. Les marchés n'ayant pu se tenir, les habitants n'ont pu vendre leurs productions ni se ravitailler. C'est un problème majeur dans une zone où la population ne dispose pas de réserves par manque de moyens financiers, de possibilité de conservation et de lieux de stockage.

Vie de Solèy Leve

Le géocaching

Le 3 juin dernier, nous avons pour la deuxième année proposée une après-midi géocaching dans la forêt de Rilly la Montagne.

Si nous avons été un peu déçus du nombre de participants au vu des importants efforts de publicité autour de Rilly, nous avons vraiment apprécié cet après-midi de convivialité où nous avons pu retrouver nos amis et soutiens de la région de Reims.



Ventes

Nous avons également tenu des stands au marché de Noël de Fismes et à l'université de Reims. Nous y avons présenté et vendu de l'artisanat haïtien et quelques-unes de nos productions (livres de recettes haïtiennes, livres de contes bilingues français-créole ou encore jeux de « lido »).

Le calendrier 2019.



Nous avons choisi cette année de profiter de notre calendrier pour évoquer la littérature haïtienne, en présentant pour chaque mois un auteur que nous aimons et l'un de ses livres que nous avons particulièrement apprécié.

Une bonne occasion de nous replonger dans les ouvrages que nous avons lu, avec parfois des choix difficiles tant les bons auteurs sont nombreux, et prolifiques en ouvrages de qualité.

En espérant que la sélection finale, que nous avons aussi voulu variée du point de vue des époques comme des styles, aura su convaincre de la richesse et de la qualité de la littérature en Haïti.

Projet « COMOSEH Gentillote » : c'est parti !

Initié par le CHF (Collectif Haïti de Fance), le GREF (Groupement des Educateurs Sans Frontières), l'association franco-haïtienne Haïti Futur et les associations haïtiennes GRAHN (Groupe de Réflexion et d'Actions pour une Haïti Nouvelle) et Référans, le COMOSEH (**C**ontribuer à la **M**odernisation du **S**ystème **E**ducatif **H**aitien) a pour finalité de regrouper des associations partageant l'objectif d'améliorer le système éducatif haïtien. Trois axes d'amélioration sont définis dans ce projet, soutenu par l'AFD (Agence Française de Développement) :

- l'amélioration de la qualité de l'éducation, avec des formations longues et/ou l'équipement d'écoles en tableau numérique avec l'électrification associée ;
- la mise en place de jardins scolaires et la création de cantines ;
- l'assainissement avec évacuation des eaux usées, l'accès à l'eau potable, et la création de latrines.

Plus de trente associations adhèrent à ce projet commun, qui doit bénéficier à 6000 élèves et 175 enseignants.

Solèy Leve a adhéré au CHF en 2015 et nous avons alors rejoint cet important programme, avec comme objectif la formation des enseignants et la mise en place d'un tableau numérique.

Il est prévu qu'une partie du budget correspondant soit couverte par la subvention accordée par l'AFD, mais nous devons également rechercher des ressources complémentaires. La région Grand Est nous a déjà répondu positivement et subventionnera un tiers des dépenses de ce projet, pour une réalisation durant l'année 2019. Nous financerons le complément à l'aide de nos ressources propres.

Parallèlement à ce projet, une association de Port au Prince (Saint Joseph Artisan) a proposé, dans le cadre de son programme 'combler le fossé digital', d'installer une salle informatique contenant un serveur et plusieurs postes de travail. C'est une véritable opportunité pour les élèves de Gentillote (l'utilisation d'outils numériques est prévue dans les programmes officiels) et pour les habitants qui pourraient ainsi accéder à une bibliothèque numérique. Aussi sommes-nous décidés à faire tout notre possible pour permettre cette réalisation. Il nous faut pour cela trouver le budget nécessaire à l'achèvement de la salle qui accueillera les machines. Cela représente un faible coût au regard de l'investissement de cette association, mais un gros effort pour nous compte-tenu de notre budget très contraint : avant toute chose, les salaires doivent être versés, les fournitures et le mobilier achetés et il n'est pas question de réduire le fonctionnement de la cantine.